

dirigée, gouvernée, sous toi et sous ton autorité suprême; ô maître souverain, et en même temps le meilleur de tous les maîtres, à qui toutes choses sont soumises en toute justice et pour leur propre bien; si ces choses sont nées et si elles existent, c'est par toi, c'est aussi pour toi, pour toi qui n'as pas besoin d'elles, mais qui, étant essentiellement bon, as voulu faire toutes choses aussi bonnes que possible. De tous les biens, en effet, tu es le premier et le dernier, en sorte qu'il ne faut pas chercher le bien ailleurs qu'en toi, dont il est la propre essence. Tu es pour les bienheureux le dispensateur inépuisable de leur félicité. Tu es le bienfaiteur qui prodigue à tous les êtres les plus grands biens et les plus conformes possible au bien universel. Tout est plein de ta gloire; toutes les classes de Dieux te célèbrent, et regardent ce culte comme le plus beau et le plus heureux de leurs actes. A cette adoration s'associe Neptune, le premier et le plus puissant de tes enfants, qui préside pour les autres êtres à tous les biens et à celui-là par-dessus tous les autres; de même aussi Junon son épouse, mère, elle-même sans mère, de tous les Dieux qui habitent l'enceinte de notre ciel; de même tous les autres Dieux de l'Olympe; et Saturne aussi et les Titans qui gouvernent les mortels; le Soleil, roi de notre ciel, ainsi que ses frères et subordonnés, les astres appelés errants ou planètes; le chœur entier des astres supérieurs; la race terrestre des Démon qui touche immédiatement à notre espèce; enfin au dernier rang l'espèce humaine; tous les êtres en un mot, chacun selon sa puissance. Nous donc aussi, nous

5. M. τῶ non habet. — 6. P. πλέα ὄντα.

7. M. ἡ τε. Ibidem margini ascriptum est a librario, βασιλεὺς ἡγεμῶν τοῦ οὐρανοῦ ἄρχει (cod. ἀρκεῖ).

τε καὶ ἅμα ἀγαθῶν τὰ κράτιστα παρὰ σοῦ ἡμῖν ἐκ τῶν ἐνόητων γενέσθαι εὐχόμεθα. Ἰλαθι δὴ καὶ σῶζε, ἄγε τε σὺν τῷ παντὶ τῷδε καὶ τὰ ἡμέτερα¹, ὅπη σοι ἄριστα ἔγνωσται τε καὶ περὶ ἡμῶν, καὶ ἅμα πέπρωται ἐκ τοῦ παντός αἰῶνος.

Ταύτην τὴν πρόσρησιν² τρισὶ μὲν ἐξῆς μηνός τοῦ νέου ἡμέραις, νομηνία τε δὴ καὶ δευτέρα καὶ τρίτη ἰσταμένου σὺν τῷ περὶ τοῦ μηνός τε ὁμοῦ καὶ ἐνιαυτοῦ διεξιέναι κῶλῳ· ταῖς δ' ἄλλαις νομηνίαις σὺν μόνῳ³ τῷ περὶ τοῦ μηνός, ἐξαιροῦντας τὴν ἐνιαυτοῦ ῥῆσιν⁴. Ἱερομηνίαις δὲ ταῖς ἄλλαις καὶ ἔτι ἡμερῶν ταῖς βεβήλοις, καὶ τὸ περὶ ἀμφοῖν τοῦτο ὅλον, τοῦ τε μηνός καὶ ἐνιαυτοῦ, κῶλον ἐξαιρεῖν. Ἐν μέντοι τῶν ἡμερῶν ταῖς βεβήλοις ταύταις, καὶ μετὰ τὸ κῶλον ἐκεῖνο, Αὐτοί τε⁵ ἔς γε δύναμιν τῆς ὑμετέρας δὴ ταύτης κοινωνίας ὡς μακαριώτατα πράττοιμεν, ἐξαιροῦντας τὸ μεταξὺ πᾶν χωρίον, βραχυλογίας ἕνεκα, ἐπάγειν, Ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις⁶ τῶν πράξεων, ὑμῖν, ἢ ἂν καὶ οἰοί τ' εἴημεν, ἐπόμενοι, καὶ τὰ ἐξῆς ἄχρι τῆς προσρήσεως τελευτῆς.

Δειλιῶν ἐς θεοὺς προσρήσεων πρώτη

Ἄναξ Πόσειδον, σὺ Διὸς τοῦ μεγάλου παῖς πρεσβυτάτος τε καὶ κράτιστος. Σὺ ἐξ ἀγενήτου τε πάντα

1. M. τῆς ἡμετέρας. — 2. Hæc et sequentia desunt in codice Monacensi, relicta paginæ vacua parte. Sequens vero folium statim incipit ab allocutione quæ apud nos vespertinarum tertia, illic secunda est. Jam igitur solum sequimur Parisiensem.

te célébrons, et nous te supplions de répandre sur nous les plus grands biens dans la mesure possible des choses. Sois-nous favorable, conserve-nous, gouverne-nous au milieu de ce grand Univers, accorde-nous enfin ce que tu peux vouloir pour nous de plus favorable dans ta bonté parfaite et en même temps selon l'arrêt fixé de toute éternité.

Cette allocution doit être récitée chacun des trois jours qui commencent le premier mois, avec l'hymne du mois et celui de l'année. Dans les autres mois, on ne la récitera qu'une fois le jour de la nouvelle lune ou premier du mois, en y joignant l'hymne du mois, et supprimant celui de l'année. Dans les autres hiéroménies, et aussi pendant les jours profanes, il faudra supprimer ces deux morceaux, à savoir, l'hymne mensuel et celui de l'année. Enfin, pendant les jours profanes, après ce passage : « Et que, dans la mesure de nos forces, cette participation à votre être nous rapproche de l'éternelle félicité, » pour abrégé, il faut passer tout ce qui suit, et reprendre à : « Attachés ainsi à vous suivre autant que possible, dans toutes nos actions, » et le reste jusqu'à la fin de l'allocution.

Suite des allocutions aux Dieux.

Première allocution de l'après-midi.

Neptune roi, c'est toi qui de tous les enfants de Jupiter, le roi suprême, es le plus ancien et le plus puis-

3. P. συνμώνω. — 4. P. φύσιν, absque sensu.

5. Supra, p. 140, extr.

6. Supra, p. 152, post med.

7. Ex cod. Paris. 66 (suppl.)

πάντως και αυτοπάτορος, οὐ πάντῃ μὲν ἀγένητος, ἄτε
 γεγονώς τῇ γε αἰτία, ἐς δὲ δύναμιν πάντων τελεώτατος¹
 ἀρετῇ τε καὶ ἀξία τῶν ὀπιοῦν γενητῶν γεγένησαι· και
 τούτου ἔνεκα πρὸς τοῦ πατρὸς και ἡγεμονίαν τὴν τῶν
 ὄλων τῶνδε ἐπιτέτραψαι, αὐτοεῖδος τε ὢν και αὐτοπέρας
 και αὐτοκαλόν· δι' οὐ πάντα τὰ ὄντα, τοῦ τε εἶδους
 σφῶν και πέρατος τυγχάνοντα, και κάλλος ἅμα τὸ αὐτοῖς
 προσῆκον ἕκαστα ἀπολαμβάνει. Σὺ θεῶν τῶν τρίτων τε
 και ἐντὸς οὐρανοῦ τοῦδε πατὴρ τε και δημιουργὸς πρε-
 σβύτατος μετὰ Δία τὸν μέγαν. Μεθ' ὄν αὖ ἡ βασιλεια²
 Ἦρα, πατρὸς μὲν τοῦ αὐτοῦ σοι φῦσα, σοῦ δὲ λειπομένην
 τὴν τε ἀξίαν και φύσιν ἐσχηκυῖα, ἄτε δὴ οὐδὲ δέον
 πλείω ἄττα ἀλλήλοις παρισούμενα ἐν τῷ ὑμετέρῳ και
 ὑπερουρανώϊ χώρῳ γενέσθαι τε και εἶναι, ἀλλὰ μονο-
 γενεὸς ἕκαστον, ἵνα δὴ και τοῦτο αὐταεὶ ὄντι τῷ γεννῶντι
 ὡς ὁμοιώτατα ἔχοιτε, αὕτη οὕτω γεγονυῖα και τοιαύτη
 τις οὔσα, και τῆς ἐς τὰ ὑφειμένα³ τῶν ὄντων προόδου
 και πλήθους και ἀπειρίας αὐτῶν προστατεῖν εἴληχεν· εἰκό-
 τως, ἄτε πρώτως σοῦ τε τοῦ τελεωτάτου τῶν γεγονότων
 ἀποβεβηκυῖα⁴, και ἐν τῶν ὄντων τῷ ἀριθμῷ πλεονά-
 σασα, και σοι συνοικοῦσα ἀγνώως τε και θείως, παίδων
 τῶν σῶν θεῶν μήτηρ σοι καθέστηκεν. Εἴθ' ἐξῆς οἱ ἄλλοι
 πάντες θεοὶ Ὀλύμπιοι, Διὸς μὲν βασιλέως παῖδες γνήσιοι,
 σοὶ δ' ἀδελφοὶ, ἄλλος ἄλλην ἐσχηκότες φύσιν, ὁ μὲν τις
 κρείττω, ὁ δ' αἰεὶ ὑποδεεστέραν, και τῆς ἑαυτῷ προση-
 κούσης ἐν τῷδε τῷ παντὶ ἕκαστος μοίρας προστατεῖν,
 ὑπὸ σοὶ ἡγεμόνι, εἴληχεν· Ἀπόλλων μὲν ταυτότητος⁵,

1. P. τελεωτάτη. — 2. P. βασιλεία.

3. P. ἐστυφειμένα, nos correximus: est enim ὕφεις vox Plethoni
 de hac re familiaris.

sant. Tu es né d'un père absolument incréé et qui n'a eu d'autre père que lui-même. On ne peut dire que tu sois toi-même incréé, puisque tu procèdes d'une cause ; mais tu surpasses par la grandeur et la dignité de ta puissance tous les êtres créés. Aussi ton père t'a-t-il confié l'autorité sur toutes les créatures, à toi qui es essentiellement la forme, le fini et le beau, à toi de qui tous les êtres reçoivent la forme et le fini avec la part de beauté qui leur convient. Tu es, après le grand Jupiter, le père et l'auteur le plus ancien des Dieux de la troisième classe, de ceux qui habitent dans l'enceinte de notre ciel. Après toi, vient la reine Junon, née du même père que toi, mais inférieure à toi en dignité comme en nature : car il ne faut pas que dans les régions supracélestes où vous réglez se trouvent plusieurs divinités égales ; elles doivent être chacune seule de son espèce, afin d'avoir encore ce rapport de plus avec l'être par excellence qui vous a tous engendrés. Telle est l'origine et la nature de Junon chargée de présider à la naissance, à l'accroissement et à la multiplication infinie des choses d'un ordre inférieur, et avec raison : car, procédant primitivement de toi, qui es la plus parfaite des choses créées, elle a commencé en soi la pluralité des êtres, et s'unissant à toi par des liens chastes et divins, elle est devenue la mère de tes enfants célestes. Après elle, viennent dans leur ordre tous les autres Dieux de l'Olympe, qui sont tes frères, comme toi fils légitimes de Jupiter roi : leur nature varie, supérieure chez les uns, inférieure chez les autres ; mais tous ont reçu dans l'ensemble des choses les attributions qui leur conviennent et qu'ils exercent sous ton autorité : Apollon a sous sa loi l'identité,

Ἄρτεμις δὲ ἑτερότητας, καὶ Ἥφαιστος μὲν στάσεώς τε καὶ τῆς ἐν ταύτῳ μονῆς, Διώνυσος δὲ αὐτοκινησίας τε καὶ ὀλκῆς, τῆς τε ἐς τὸ τελεώτερον ἀναγωγῆς, Ἀθηναῖα δὲ τῆς ὑφ' ἐτέρων κινήσεώς τε καὶ ὥσεως, τοῦ τε περιέργου ἀποκρίσεως· καὶ ἄστρον μὲν τῶν γνησίων σῶν παιδῶν, κοινῇ μὲν Ἄτλας, ἰδίᾳ δὲ πλανήτων μὲν Τιθωνός, τῶν δ' ἀπλανῶν Διώνη· δαιμόνων δὲ τῶν χθονίων, καὶ σύμπαντος τοῦ θείου ἐσχάτου τε καὶ ὑπηρετικοῦ φύλου, Ἑρμῆς· ἡμῶν δὲ τοῦ ἀθανάτου, τῆς ἡμετέρας φύσεως κυριώτερου μέρους¹, Πλούτων· σωμάτων δὲ τῶν πρεσβυτάτων τε καὶ τῶν ἄλλων στοιχείων, κοινῇ μὲν Ῥέα, ἰδίᾳ δὲ, αἰθέρος μὲν, τοῦ θερμοῦ τε καὶ διακριτικοῦ αὐτῶν, Λητώ· ἀέρος δὲ, τοῦ ψυχροῦ τε καὶ συνεκτικοῦ, Ἐκάτη· ὕδατος δὲ, τοῦ ὑγροῦ τε καὶ διαρρότου, Τηθύς· γῆς δὲ, τοῦ ξηροῦ τε καὶ πηκτοῦ, Ἑστία. Οὗτοι πάντες Διὸς βασιλέως γνησιοί τε καὶ κράτιστοι γεγονότες παῖδες, τό τε ἄνω τοῦ ὑπερουρανοῦ χώρου καὶ αὐτὸ τοῦ παντός τὸ ἀγιώτατον, Ὀλυμπον ἀπειληφότες, καὶ συμπάσης τῆς κινητῆς μὲν, καὶ ἀμφοτέρα τῇ τε αἰτία καὶ τῷ αἰεὶ γίνεσθαι διὰ τὴν κίνησιν γεννητῆς, τῷ δὲ χρόνῳ ἀγενήτου φύσεως προστατεῖν ὑπὸ σοὶ εἰλήχασιν ἡγεμόνι, ἄλλος ἄλλην αὐτοῖς ἀπειληφότες μοῖραν. Σὺ γάρ τοι τούτοις σύμπασιν κορυφαῖος ἡγεμών, μετὰ Δία τὸν βασιλέα, ἐφεστώς, τό τε πέρας ἐκάστοις τῶν πράξεων ἐπιτίθης, καὶ τὸ πᾶν τόδε κοσμεῖς. Ἐπὶ σὲ καὶ ἡμεῖς πρῶτον ἐπιστρεφόμεθα, ἅτε καὶ ὑπὸ σοὶ ἡγεμόνι² προσεχεῖ τῇ κυριώτερά ἡμῶν καὶ ἀθανάτῳ δεδημιουργημένοι³ μοίρα. Καὶ σεβόμεθά τε, καὶ χάριν ἐφ'

1. P. κυριώτερον μοίρας (sic). — 2. Post ἡγεμόνι, lacunam aliquam suspicamus: saltem subest aliquid vitii.

Diane, la diversité; Vulcain, l'immobilité et le repos; Bacchus, le mouvement volontaire, et l'élan vers la perfection; Minerve, le mouvement communiqué, l'impulsion qui se borne à son effet et repousse le superflu; Atlas, l'empire général des astres tes enfants légitimes; Tithon, en particulier, celui des planètes, et Dioné, celui des étoiles fixes; Mercure, l'autorité sur les Démons terrestres, dernière classe des divinités subalternes; Pluton, sur la partie la plus relevée de notre être qui constitue notre nature immortelle; Rhée, sur les corps primitifs et les éléments en général; mais en particulier, Latone préside à l'éther et à la chaleur qui sépare les éléments; Hécate, à l'air et au froid qui les rapproche; Téthys, à l'eau et à l'humidité qui les rend fluides; Vesta, à la terre et à la sécheresse qui les rend compactes. Tous ces Dieux, enfants légitimes et les plus puissants de Jupiter roi, occupent l'Olympe, c'est-à-dire, le sommet de la région supracéleste, la partie la plus pure de l'espace; c'est de là que, chacun selon ses attributs, ils gouvernent sous ta direction la nature muable, qu'on peut dire créée parce qu'elle est le produit d'une cause et qu'elle est l'objet d'une création continuelle par le mouvement, mais incréée en ce sens qu'elle n'a jamais commencé. Toi, soumis au seul Jupiter, tu es le guide et le chef de tous les autres; c'est toi qui marques la limite de leur action et qui ordonnes le grand tout. Aussi c'est à toi que nous adressons d'abord nos invocations, comme cela est juste, puisque l'ordre même de notre création nous a placés sous ta direction immédiate, ta nature te mettant en rapport direct avec la partie principale de notre être, celle qui est immortelle. Nous

οἷς ἡμῖν ἐδωρήσω τε καὶ δωρῆ ἀγαθοῖς ὁμολογοῦμεν. Καὶ ὑμνοῦμεν σέ τε καὶ μετὰ σέ καὶ σὺν σοὶ τοὺς σοὺς ἀδελφοὺς, θεοὺς Ὀλυμπίους¹. Ὡς πρῶτοι αἰώνιοι τε θεοὶ καὶ χρόνου κρείττους, οἷς δὴ οὔτε οἰχόμενόν τι οὔτε μέλλον ἐστίν, ἀλλὰ τὸ ὄλον αἰεὶ ὑμῖν πάρεστί τε καὶ ἐνέστηκε, τήνδε ἡμῶν πρόσρησιν δειλινὴν, ἴλεώ τε²..... ποιούσης αἰδιότητος τὰ ἔσχατα εἰληχότες ἡμεῖς, τοῦ πλέονος ἤδη ἡμῖν τῆσδε τῆς ἡμέρας ὑπερβρυκότες, ἀναφερόμεν· εἴ τις ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἐξὶς ἐπεικῆς, ταύτῃ τῇ ὑμετέρα³ μνήμῃ ἐπισκευάζοντες· καὶ μὴ τῶν ἡμερῶν τε καὶ μηνῶν καὶ ἐνιαυτῶν συμφθίνειν ἐῶντες⁴ ταῖς παρόδοις, ἀλλ' ἀφθιτον καὶ ἀκέραιον ὑφ' ὑμῖν σωτῆρσι τὸ ἐν ἡμῖν θεῖον διασώζειν πειρώμενοι. Ὡς Πόσειδον ἄναξ, ὃ Πλούτων ἡμέτερε προστάτα, ἄλλοι τε πάντες θεοὶ Ὀλύμπιοι, ἡμεῖς μὲν οὐκ ἄνευ ὑμῶν οὐδ' ὅτιοῦν τῶν ἀγαθῶν οἰοί τ' ἂν εἴημεν μεταλαβεῖν. Ἀλλ' ὑμεῖς ἡμῖν ἐς τε ἀρετὴν, καὶ τὰς καλλίους ἀπάσας πράξεις, ἐν αἷς δὴ καὶ ἡμῖν τὸ εὐδαιμον κυροῦται, συλλαμβάνετε, τὰς τε ἄλλας, καὶ ἐς τοῦ Διὸς τοῦ μεγάλου θεωρίαν τε καὶ ὕμνον, ἐφ' ὃν ἔσχατον δι' ὑμῶν ἐπιστρεφόμεθα, ὃς ὑμῖν τε καὶ ἡμῖν καὶ ἅπασιν τοῖς οὐσιν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν δοτῆρ τε καὶ χορηγὸς πρώτιστος, τοῖς δὲ δὴ λογικοῖς ἡμῖν καὶ τὴν ἑαυτοῦ, ὡς ἐφικτὸν ἐκάστοις, θεωρίαν παρέχων, συμπάντων κεφάλαιον ἀγαθῶν ἐπιτίθησιν.

Καὶ ταύτης τῆς πρόσρησεως ἐν τῶν ἡμερῶν ταῖς βεβή-

1. P. Ὀλυμπίω (sic). — 2. Post hæc verba lacuna est unius, ut videtur, lineæ hæc fere continentis : δεξαισθε, ἢ ὑμῖν τῆς τὴν μεγίστην κῶν εἰδῶν διαφορὰν ποιούσης, κ. τ. λ. — 3. P. ἡμετέρα. — 4. P. ἐῶντα.

t'honorons et te rendons grâces pour les biens que tu nous as donnés et que tu nous donnes; nous chantons des hymnes à ta gloire, et nous célébrons après toi et avec toi tes frères, les Dieux de l'Olympe. O vous, divinités éternelles et supérieures au temps, vous qui ne connaissez ni passé ni avenir, mais pour qui tout est présent et actuel, recevez favorablement cette allocution que nous vous adressons du degré inférieur où nous sommes placés dans l'échelle des êtres, à cette heure où déjà plus de la moitié du jour est passée, afin que, s'il est en nous quelque disposition vertueuse, elle se fortifie par la présence de votre pensée, et que nous ne laissions pas dépérir, par la succession des jours, des mois et des années, ce qu'il y a de divin en nous, mais qu'au contraire nous le conservions, grâce à vous, sans corruption et sans mélange. Neptune roi, et toi, Pluton, qui veilles sur les mortels, et vous tous, Dieux de l'Olympe, sans vous il ne nous est permis de jouir d'aucun bien; venez-nous en aide pour nous rendre la vertu facile, et assistez-nous dans les bonnes actions, qui nous assurent, à nous aussi, une part de félicité. Toutes sont dignes de votre assistance, mais surtout celle qui consiste à fêter et célébrer le grand Jupiter, vers qui nous nous tournons en dernier lieu, comme à celui qui est pour nous comme pour vous et pour tous les êtres le dispensateur suprême de toutes les grâces, et qui, nous accordant, en notre qualité d'êtres raisonnables, la faculté de nous élever, autant que le comporte la nature de chacun de nous, vers la contemplation et la célébration de son essence, met ainsi le comble à tous ses bienfaits.

Dans cette allocution, aux jours non consacrés, après

λαίς, μετα τὸ κώλον ἐκεῖνο ¹, Καὶ τῆς ἐαυτῷ προσηκούσης ἐν τῷδε τῷ παντὶ ἕκαστος μοίρας προστατεῖν ὑπὸ σοὶ ἡγεμονίᾳ εἴληγεν, ἐξαιρουντας ² τὸ μεταξύ χωρίον, ἐπάγειν, Σὺ γάρ ³ τοι τούτοις σύμπασι κορυφαῖος ἡγεμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς ἄχρι τῆς προσήσεως τελευτῆς.

Δειλινῶν ἐς θεοὺς προσήσεων δευτέρα ⁴.

Ἄναξ Κρόνε ⁵, σὺ παντὸς τοῦ νόθου τε καὶ Γαρταρίου θεῶν φύλου Διὶ τῷ μεγάλῳ παῖσι πρεσβύτατος γέγονας, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὴν τούτων αὐτῶν ἡγεμονίαν ἐπιτέτραψαι. Σὺ σὺν Ἡλίῳ τῷ οὐρανοῦ τοῦδε ἡγεμονίᾳ τὴν συμπάσης τῆς θνητῆς φύσεως δημιουργίαν ἐπιτέτραψθον. Σοὶ Ἀφροδίτῃ συνοικεῖ, τῆς ἐν θνητοῖς τῇ διαδοχῇ αἰδιότητος προστάτις ⁶. Ὑπὸ σοὶ οἱ τῆς τοιαύτης φύσεως τεταγμένοι εἰσι προστάται πάντες, ἄλλος ἄλλην αὐτῆς ἀπειληφότες μοῖραν· Πάν μὲν τῆς τῶν ζῴων τῶν ἀλόγων προσεστηκῶς ἰδέας, Δημήτηρ δὲ τῆς τῶν φυτῶν, ἄλλοι τε ⁷ σύμπαντες οἱ κατὰ μέρη, οἱ μὲν μείζω, οἱ δὲ μείω, τῶν θνητῶν ἕκαστα διεληφότες. Ἐν οἷς καὶ Κόρη, ἡ τοῦ ἡμετέρου θνητοῦ προστάτις θεὸς, ἦν δὲ Πλούτων, ὁ τοῦ ἡμῶν αὐ ἀθανάτου ἄρχων, ἥρπακίως, ἔχει τε καὶ σύνεστι θεὸς Ὀλύμπιος θεοῦ Γαρταρίας ἐρασθεῖς, κοινωνίαν τε Γαρτάρῳ πρὸς Ὀλυμπόν τοῖς τοῦ πατρὸς Διὸς θεσμοῖς μηχανώμενος. Καὶ σὺ δ', ὦ ἄναξ Ἥλιε, Διὸς μὲν τοῦ μεγάλου τῷ ἐν σοὶ θείῳ νῷ, Ποσειδῶνός τε τὰ ἐς ψυχὴν καὶ σῶμα,

1. Supra, p. 158, extr. — 2. P. ἐξαιρουντας. — 3. Supra, p. 160.

4. Ex cod. Paris. 66 (supp.), ubi tituli in initio δειλινῶν pro δειδινῶν

ce passage : « Mais tous ont reçu dans l'ensemble des choses les attributions qui leur conviennent et qu'ils exercent sous ta direction, » il faut supprimer ce qui suit pour reprendre à : « Toi, soumis au seul Jupiter, tu es le guide et le chef de tous les autres, » et continuer l'allocation jusqu'à la fin.

Suite des allocutions aux Dieux.

Seconde allocation de l'après-midi.

Saturne roi, tu es le premier de toute la race des Dieux du Tartare, enfants illégitimes de Jupiter, le roi suprême : c'est pourquoi tu as reçu l'autorité sur eux. Avec le Soleil, chef de notre monde, tu as été chargé de la création de la nature mortelle. Tu as pour compagne Vénus, qui préside à la transmission de l'éternité dans le monde mortel par la succession des êtres. Sous toi se rangent tous ceux qui gouvernent ces êtres selon les différentes attributions qu'ils ont reçues : Pan, qui règne sur la classe entière des animaux dépourvus de raison, Cérès, protectrice des plantes, et tous les autres Dieux auxquels ont été confiées des parts différentes du domaine mortel. Parmi eux est Proserpine, qui dirige la partie mortelle de notre être. Pluton, qui préside à notre nature immortelle, a enlevé cette déesse, et il la retient comme épouse : ainsi un Dieu de l'Olympe, épris d'une déesse du Tartare, établit un lien entre le Tartare et l'Olympe d'après les décrets de Jupiter. Et toi, Soleil-roi, fils le plus ancien et le plus puissant du grand Jupiter par l'intelligence divine qui est en toi, comme aussi de Neptune par la